

## Géographie

# Thème 3 – Dynamiques géographiques de grandes aires continentales

## Séquence 1 – L'Amérique : puissance du Nord, affirmation du Sud

### **A savoir** (définir, localiser, expliquer) :

- |                         |                      |                           |
|-------------------------|----------------------|---------------------------|
| - ALENA                 | - Embargo            | - Fazenda                 |
| - Amérique              | - Frontière chaude   | - Melting pot             |
| - Jaguars               | - impérialisme       | - Minifundio              |
| - Main Street           | - Farc               | - Réforme agraire         |
| - Mercosur              | - Maras              | - CELAC                   |
| - Intégration régionale | - Pays lusophones    | - OEA                     |
| - Indigènes             | - pays hispanophones | - Leadership              |
| - Doctrine Monroe       | - Sun Belt           | - Hard power / Soft power |
| - Puissance             | - Agrobusiness       |                           |

L'Amérique est un **continent** traversé par un **fort contraste** entre le **nord** (Canada, EU), **riche et développé** et le **sud** (Amérique latine) **en développement**. Ce contraste s'accompagne de **profondes fractures socio-économiques et culturelles**.

Les **nombreuses associations régionales de coopération** font du continent américain un **espace d'intégration régionale**. Mais cette **multiplication** d'organisations constitue aussi un **frein** à une **véritable intégration continentale** et ne permet **pas de dépasser les tensions inter et intra** étatiques qui restent multiples.

Les **EU et le Brésil** apparaissent comme **2 géants au rôle mondial majeur** mais différent, qui illustrent les nouveaux rapports de force internationaux. L'entrée en scène régionale et mondiale du Brésil lui permet, comme le font les EU depuis longtemps, d'orienter la politique d'intégration continentale et de défendre ses intérêts à l'échelle planétaire. Les **dynamiques régionales** des deux États reflètent leur puissance respective.

*En quoi le continent américain est-il le reflet de nouveaux équilibres N/S ?*

## I - Un continent entre tensions et intégrations régionales

**Carte n°1 p. 206** - Le continent américain entre tensions et intégrations régionales

**Carte n°2 p. 207** - L'Amérique, puissance du Nord, affirmation du Sud avec questions.

1. Les deux cartes témoignent d'un **ensemble éclaté** où les **inégalités de développement** sont criantes entre une Amérique du Nord riche et, du Mexique au Cône sud, des **pays au statut intermédiaire**, tandis que **quelques États souffrent encore de graves retards** (Haïti, Nicaragua, Bolivie, Paraguay). Loin d'être unifié, l'**espace économique américain peut-être qualifié de bipolaire**. Il s'organise autour des **États-Unis** auxquels sont arrimés le Mexique et le Canada, tandis que le **Brésil** s'affirme comme puissance régionale en Amérique du Sud. Dès lors, les **dynamiques d'intégration** se font moins à l'échelle continentale qu'**au niveau de ces deux sous-ensembles** au sein des blocs de l'**ALENA** et du **MERCOSUR**.

2. Les **tensions** qui traversent le continent américain présentent de **multiples facettes**. Si les **guérillas**, nombreuses pendant la Guerre froide, s'éteignent peu à peu (Sentier Lumineux au Pérou) ou semblent en passe de le faire (FARC en Colombie), les pays d'Amérique latine restent en proie à des **violences sociales multiformes**. Celles-ci sont à la fois liées au **narcotrafic** de la Colombie à l'Amérique Centrale et au Mexique, à la question de l'**inégalité des structures agraires** (Brésil, Paraguay) ou encore aux **violations des droits des peuples indigènes** (Mapuches au Chili, Shuars en Équateur). Les tensions internationales restent rares et se réduisent pour la plupart à des litiges de basse intensité même si la décision du Royaume-Uni d'effectuer des manœuvres militaires dans l'Atlantique Sud début 2012 a fait resurgir l'animosité argentine, trente ans après la guerre des Malouines.

### A- Un continent fait de contrastes

#### 1° - Un pôle de la Triade

##### a) Le poids des États-Unis, territoire clé de l'espace mondial

Les États-Unis constituent à tout point de vue le **lieu central** du continent américain. Le **PIB** et **l'IDH** des États-Unis sont **les plus élevés** du continent. Leur **PIB global est sept fois** plus élevé que celui du Brésil, qui possède le deuxième PIB du continent.

D'importants **lieux centraux de l'espace mondial** se concentrent en effet aux États-Unis. Du point de vue politique, on trouve à New York le siège de l'**ONU**. Les décisions prises à Washington sont décisives (**siège FMI**), tant pour le continent que pour le monde. Du point de vue économique, la présence de la **Bourse de Wall Street** est déterminante. Les États-Unis possèdent des lieux forts de l'espace continental et mondial : la **mégalopole du Nord-Est** avec sa façade maritime, sa **ville**

**mondiale** (New York), les **pôles de la Sun Belt** avec le Texas et la Californie (qui, si elle était un État indépendant, posséderait le sixième PIB au monde). Les **ressources naturelles** d'un territoire maîtrisé contribuent à cette place particulière.

b) *Le Canada : un territoire intégré à la Triade*

Le Canada profite d'un profond **mouvement d'entraînement** et, lui aussi **riche en ressources**, constitue un **espace complémentaire** à celui des États-Unis. Avec les États-Unis (et les territoires appartenant à la France ou au Royaume-Uni dans les Caraïbes et en Amérique du Sud), il forme une Amérique du Nord clairement définie par son appartenance au nord de la planète.

**2° - Des puissances émergentes**

En Amérique centrale et du Sud, un certain nombre de pays possèdent d'**indéniables atouts** pour constituer des **puissances émergentes**. Mais les **voies choisies sont très variées**. Le **Mexique** tente de s'appuyer sur la **proximité des États-Unis** pour bâtir une **industrie de délocalisation** ; il compte également sur le **tourisme** et les **matières premières** (pétrole du golfe du Mexique).

Les **pays du « cône sud »** (Chili, Argentine) ont aussi connu une certaine émergence : l'Argentine, pourtant en très bonne voie, a été handicapée par la **faillite financière de l'État en 1998**.

Seul le **Brésil** apparaît comme une puissance émergente suivant un nombre important de critères. Le pays s'appuie sur son **potentiel agricole** et ambitionne de devenir la **« ferme du monde »**, mais aussi sur ses **ressources pétrolières offshore**, son **système bancaire** et ses **industries variées et performantes**.

**3° - Des pays en voie de développement**

a) *Des pays aux potentiels inégaux*

Les autres pays d'Amérique possèdent des indicateurs économiques et sociaux qui en font des **pays en voie de développement**. Certains peuvent compter sur des **ressources naturelles** abondantes, comme le cuivre au Pérou ou le pétrole au Venezuela.

b) *Des économies dépendantes*

Leurs économies sont cependant très dépendantes du **cours des matières premières** et des **investissements venant de l'étranger** (IDE). Les FTN originaires du Nord ont également un poids considérable.

c) *Des problèmes de développement*

Les États dont le PIB et l'IDH sont les plus faibles se situent en **Amérique centrale** (Guatemala, Honduras...). Les **deux pays enclavés du continent**, la Bolivie, située dans la zone andine, et le Paraguay connaissent des difficultés comparables.

## **B- Des tensions limitées aux origines variées**

### **1° - les différences culturelles**

#### **Document 1 p. 208 - Une mosaïque culturelle**

*Le continent américain est caractérisé par des influences culturelles réciproques qui s'exercent surtout le long des interfaces les plus actives.*

*L'Amérique du Nord présente une grande homogénéité autour de la culture anglo-saxonne malgré la vitalité de la culture hispanique dans les États de la Sun Belt. Ces deux cultures ont, en revanche, plutôt tendance à s'interpénétrer dans le bassin caraïbe, même si l'américanisation est un processus qui progresse rapidement en Amérique latine.*

*En Amérique du Sud, les territoires frontaliers du Brésil, très majoritairement hispanophones, sont gagnés par une dynamique de « brésilianisation » qui fait planer sur eux le spectre de la satellisation. Elle est portée par l'installation de colons brésiliens (Paraguay, Bolivie, Uruguay) et la diffusion des chaînes télévisées en portugais.*

De la conquête coloniale découle une distinction entre, au Nord, une **Amérique anglo-saxonne majoritairement protestante** et, au Sud, une **Amérique latine catholique**. Cette opposition s'articule avec l'**héritage amérindien**, les **apports culturels africains** au cours de l'histoire et les **apports des immigrants actuels**.

Ceci débouche sur des **questions identitaires**. La question de l'identité du continent passe aussi par celles de ses populations. Le continent a été beaucoup plus marqué par le **métissage** au **Sud** qu'au Nord. Les **Amérindiens** représentent **encore une forte proportion** de la population dans le **Centre et le Sud du Mexique**, dans l'**isthme centre-américain** et dans les **pays andins**. **Aux EU, Canada, Brésil**, ils pèsent peu dans les effectifs totaux. Plusieurs États ont reconnu leurs cultures et leurs langues : des droits spécifiques, notamment aux EU et au Brésil, établissent les droits sur leurs terres. Au **Canada**, les **Inuits** bénéficient de l'autonomie sur leur territoire. Mais ce n'est pas le cas partout et certaines minorités sont obligées de mener une **lutte pour la reconnaissance de leurs droits** : les **Indiens du Guatemala**, par exemple, sont défendus par le prix Nobel de la paix **Rigoberta Menchu**. D'autre part, les Amérindiens vivent le plus souvent dans **la pauvreté**, ce qui rend difficile leur promotion et leur reconnaissance sociales.

Les **Afro-Américains** ont partout entrepris des démarches visant à **affirmer leur identité**.

### **2° - De fortes disparités socio-économiques**

#### **Diapo 3 - Quelques indicateurs démographiques et sociaux (2011)**

*A partir de ce tableau statistique, quelles disparités peut-on observer au sein du continent américain ?*

*Le taux de natalité et l'indice de fécondité sont plus élevés dans les parties centrale et sud du continent, mais avec des écarts peu importants, d'où une population plus jeune au centre et au sud qu'au nord.*

*Par contre, le taux de mortalité infantile est 3 fois plus élevé au centre et au sud qu'au nord et plus de 5 fois plus élevé dans les Caraïbes qu'au nord.*

*L'espérance de vie est sensiblement la même, bien qu'un peu plus élevée au nord.*

*Mais l'IDH met en évidence des écarts majeurs : >0,900 pour les EU et le Canada, très développés ; 0,731 de moyenne pour l'Amérique latine, ce qui est à peine supérieur à la moyenne mondiale mais avec des pays à l'IDH très faible : Haïti 0,454, ce qui laisse supposer des écarts importants au sein de l'Amérique latine.*

Le continent américain oppose une Amérique du Nord développée à une **Amérique latine fragmentée et contrastée**. L'Amérique latine demeure la **région la plus inégalitaire du monde**, caractérisée par des **sociétés duales**. Ces inégalités se traduisent dans la **violence des contrastes urbains très marqués**.

Depuis le début du XXI<sup>e</sup>s, une nouvelle Amérique latine est en marche. La **démocratie représentative s'est diffusée**, la **stabilité politique** a favorisé croissance économique et progrès sociaux. **2 Amériques latines** se dessinent ainsi : l'**Amérique émergente**, qui a bénéficié de la **croissance économique**, a diversifié ses relations extérieures en signant des accords commerciaux avec l'UE et des pays d'Asie.

Et l'autre **Amérique, en développement**, qui présente une **grande variété de situations** : depuis des pays qui disposent de **ressources pétrolières (Venezuela)** jusqu'au pays le plus défavorisé (Haïti).

D'autre part, la **domination économique des EU** reste très importante : ceux-ci sont **un des premiers partenaires commerciaux** (environ 30% des importations et exportations), ils détiennent 50% du stock d'IDE. La **moitié des immigrants** aux EU vient d'Amérique latine.

### **3° - Des tensions géopolitiques**

Le « Nouveau Monde » a établi son **identité contre l'Europe**, perçue comme le « Vieux Continent ». Les EU, les 1<sup>er</sup> à déclarer leur **indépendance en 1776**, ont porté les idées d'**anticolonialisme, de liberté et de démocratie**. Au **début du XIX<sup>e</sup>s**, les **colonies de l'Espagne** et du **Portugal** ont accédé à leur tour à l'indépendance.

Les anciennes colonies espagnoles, contrairement au rêve du Libertador Bolivar qui souhaitait leur unité, se sont **divisées** et ont donné naissance à de **nombreux États**, face au **Brésil qui a maintenu son unité**. L'éviction des puissances européennes a laissé le **champ libre aux EU** qui ont cherché à faire naître une solidarité américaine sous leur hégémonie.

Dès la fin du XIX<sup>e</sup>s, après avoir expulsé l'Espagne de ses dernières possessions (Cuba, Porto Rico), les EU se sont réservés une vaste « arrière cour » en Amérique centrale et dans les États insulaires des Caraïbes. Pratiquant le « bon voisinage » ou maniant le « gros bâton », ils s'octroient le droit d'intervention, y compris militaire. Inaugurant la « diplomatie du dollar », ils multiplient les investissements et signent des traités commerciaux qui leur permettent d'exercer un quasi-protectorat sur cet ensemble.

Depuis la déclaration Monroe (1823), les EU ont cherché de différentes façons (politique, économique...) à resserrer leur contrôle géopolitique sur l'ensemble du continent, en particulier pendant la GF : l'alliance militaire de tous les États du continent en 1947 précède la création, en 1948, de l'Organisation des États américains (OEA) de nature politique. Son siège est à Washington. Cuba en a été exclu en 1961, l'année même où les EU ont créé l'Alliance pour le progrès, destinée à aider leurs partenaires latino-américains et à s'assurer de leur fidélité.

*La doctrine de Monroe a caractérisé la politique étrangère des États-Unis durant le XIX<sup>e</sup> et le début du XX<sup>e</sup> siècle. Tirée du nom d'un président républicain des États-Unis, James Monroe, elle condamne toute intervention européenne dans les affaires « des Amériques » (tout le continent) comme celle des États-Unis dans les affaires européennes.*

Ils contrôlent le canal de Panamá, maintiennent Cuba dans une situation d'embargo depuis 1962. Les États-Unis possèdent des bases militaires en Amérique centrale et dans les Caraïbes, comme Guantanamo.

A la fin du XX<sup>e</sup>s, les EU ont lancé l'idée d'une zone de libre-échange étendue à tout le continent : l'Alliance de libre commerce des Amériques (ALCA ou ZLEA). Cette tentative a échoué face à l'opposition des pays latino-américains qui craignaient pour leur indépendance économique. Le Venezuela, pour contrer l'ALCA, a lancé en 2005 un projet resté sans suite : l'Alternative bolivarienne pour les Amériques (ALBA), renommée Alliance bolivarienne des peuples d'Amérique. Mais si le grand dessein panaméricain des EU semble révolu, ceux-ci ne renoncent pas à faire régner l'ordre sur le continent.

Ainsi, l'histoire et les rapports de domination ont nourri en Amérique latine un sentiment « anti-yankee » récurrent, entretenu par des pays comme Cuba, soutenu par l'URSS de 1961 à 1989, relayé aujourd'hui par des États comme le Venezuela ou la Bolivie. Mais ce sentiment n'a pas gommé les contentieux ou les rivalités entre les États du sous-continent.

Certains conflits ont laissé des traces : la guerre de la Triple Alliance (1864-1870) perdue par le Paraguay contre le Brésil, l'Uruguay et l'Argentine, la guerre du Pacifique (1879-1883) qui a permis au Chili de s'étendre aux dépens du Pérou et de la Bolivie qui a perdu son accès au Pacifique ; la



guerre du Chaco (1932-1935) où le Paraguay a gagné une partie de la Bolivie.

### **Document 2 p. 215 - La question foncière en Bolivie et au Paraguay**

*Sur le plan géopolitique, cette pénétration brésilienne est considérée comme une mise en orbite voire une satellisation de la Bolivie et du Paraguay par leur puissant voisin. Du point de vue social, cette crainte de l'impérialisme se traduit par une montée de la xénophobie et d'un sentiment anti-brésilien.*

Des **différends frontaliers entre le Pérou et l'Équateur** ou entre **l'Argentine et le Chili** n'ont été **résolus que récemment**. **D'autres persistent** au sujet des **eaux territoriales** entre la Colombie et le Venezuela ou entre les petits États d'Amérique centrale. Ces **tensions, associées au nationalisme**, et **l'instabilité politique de certains pays** ont longtemps entravé l'intégration régionale qui progresse depuis le début des années 1990 en Amérique latine.

#### **4° - Les facteurs de déstabilisation et d'insécurité**

Par ailleurs, des **facteurs de déstabilisation interne** existent avec la présence de **guérillas d'inspiration marxiste**, aux revendications parfois mêlées à celles des **Indiens**. La plupart d'entre elles ont cessé d'être actives dans les années 2000, comme le mouvement lancé au Chiapas (Mexique) par le sous-commandant Marcos.

Le **crime organisé** est un autre facteur de tension au sein du continent. La présence de **réseaux mafieux** est avérée tant au Nord qu'au Sud, de même que la présence de **gangs**, très actifs dans certains pays, comme le Salvador, mais aussi dans des quartiers de villes nord-américaines. Dans certains États, **l'insécurité est préoccupante**, comme en Haïti.

Cependant, malgré ces motifs de tensions, c'est un **continent qui ne connaît pas la guerre**.



## C- Des intégrations régionales qui s'intensifient

### 1° - De plus en plus de flux intracontinentaux

#### a) Les flux matériels

Les **flux tendent à s'intensifier** sur le continent américain, ce qui montre une **réelle intégration régionale**. Les **flux matériels sont cependant dissymétriques**. Les **produits manufacturés de haute technologie viennent des États-Unis**, **mais il existe également des flux vers les États-Unis liés aux délocalisations industrielles**. Les **flux de matières premières agricoles** sont également ambigus : exportation de **produits finis** depuis les États-Unis et importation de **produits bruts** depuis les pays du Sud.

#### b) Les flux financiers

Ils montrent encore davantage le **poids des États-Unis, qui sont la principale source d'IDE entrants** pour les pays de tout le continent, par ailleurs marqué par l'hégémonie du dollar.

#### c) Les flux humains

Les flux humains manifestent une **intensification des échanges**. Les flux migratoires **s'orientent vers le Nord**, en particulier depuis l'Amérique centrale vers les États-Unis, où les **communautés « latinos »** sont nombreuses, ce qui contribue à **rapprocher culturellement** Amérique du Nord et Amérique latine. Il existe aussi des **flux sud-sud**, par exemple depuis Haïti vers Saint-Domingue. Le **tourisme** des Nord-Américains vers l'Amérique du Sud s'intensifie, avec pour destinations principales les Caraïbes ou le Mexique. Mais l'**apparition d'une classe moyenne et aisée** dans certains pays contribue à développer encore le secteur.

### 2° - La multiplication des associations entre États

#### a) Au Nord, l'extension du libre-échange par l'ouverture des frontières

Depuis **1994, une vaste zone de libre-échange économique, l'ALENA**, regroupe les EU, le Canada, le Mexique. Cette zone est fondée sur la **suppression des barrières douanières et la libre circulation des biens et des services, mais sans permettre la libre circulation des personnes**. L'ALENA a favorisé la **hausse des échanges entre les 3 États** (marchandises, matières 1°) et la croissance de leurs économies respectives.

Le Canada et le Mexique sont très articulés aux EU et **plus dépendants** à l'égard de leur puissant voisin, comme en témoigne l'ampleur des flux commerciaux qui les unissent. Le Mexique et plus encore le Canada, partenaire clé, garantissent aux EU la **sécurité des approvisionnements énergétiques**. Cette intégration économique se traduit par le **renforcement des corridors méridiens de transport** (oléoducs et routes, sur les deux façades maritimes ainsi

qu'au centre, depuis le Canada jusqu'au Mexique).

L'ambition des EU d'une intégration continentale fondée sur le libre commerce de l'Alaska à la Terre de Feu (projet de ZLEA) a été rejetée en 2005 par les pays du Sud du continent. Elle se prolonge néanmoins dans le Bassin caraïbe, situé dans l'orbite des EU (accords de libre échange avec les pays d'Amérique centrale et Caraïbe) et au-delà, par le biais d'accords bilatéraux passés avec quelques pays sud-américains.

b) L'Amérique latine : la recherche du développement du bloc régionales

**L'Amérique latine cherche à s'affranchir de la tutelle des EU.** Le **Brésil, puissance dominante**, est un acteur décisif des processus d'intégration régionale. L'intégration s'appuie sur la constitution d'un ensemble régional à multiples participants, mais aussi sur de grands projets structurants.

Le **Mercosur, créé en 1991**, est une **union économique** issue du rapprochement entre le Brésil et les pays du cône sud. Plusieurs États d'Amérique andine s'y sont associés et l'ensemble est en forte croissance.

**L'UNASUR (Union des nations d'Amérique du sud)** lancée en 2008 à Brasilia, témoigne d'une volonté d'**intégration plus politique** pour toute l'Amérique du sud.

Le Venezuela a impulsé l'**ALBA** (Alliance bolivarienne pour les peuples d'Amérique)

**Document 2 p. 213 - L'ALBA, une alternative à l'hégémonie des EU**

*Si en se réappropriant l'héritage de Simón Bolívar et une forme d'utopie panaméricaine l'ALBA propose un modèle d'intégration au fondement avant tout idéologique, cette organisation favorise aussi certains échanges économiques entre le Venezuela et quelques pays des Andes, d'Amérique Centrale et de la Caraïbe. L'ALBA trouve aussi sa cohérence dans son statut d'alliance défensive face à l'hégémonie des États-Unis et se veut une alternative aux projets d'intégration portés par ces derniers, au risque de créer une dichotomie croissante entre les alliés des États-Unis et les États anti-américains.*

La **CELAC (Communauté des États latino-américains et des Caraïbes) créée en 2011 est un forum culturel et politique pour le développement de l'ensemble du bloc régional Amérique latine-Caraïbe.** Les **défis** sont nombreux : écarts économiques entre les pays, logiques nationales contraires, rapports de force, divisions idéologiques constituent des freins à l'approfondissement des intégrations.

Concrètement, **l'intégration se décline en un ensemble de grands projets** : couloirs bi-océaniques de transports multimodaux ; nouvelle logistique portuaire et fluviale (Amazonie, voies fluviales Panama-Paraguay) et leurs connexions multiples. Des infrastructures de transports énergétiques se mettent en place à l'initiative des gouvernements et de grandes entreprises

(notamment pétrolières). Ces programmes sont toutefois freinés par le poids des distances et des contraintes naturelles (Andes, Amazonie).

### **3° - Mais une intégration encore imparfaite**

#### *a) À l'échelle continentale*

Néanmoins, l'intégration à l'échelle du continent montre des **limites**. Les États-Unis entretiennent des liens privilégiés avant tout avec les autres membres de la **Triade**, de même que le **Brésil investit davantage en Afrique** que dans les autres pays d'Amérique.

#### *b) À l'échelle régionale*

Au sein des différentes organisations régionales, on constate souvent un **manque de solidarité économique**, souvent lié au fait qu'à l'exception de l'ALENA ce sont des pays au profil socio-économique semblable qui s'allient entre eux et qu'il **manque donc généralement une puissance motrice**.

#### *c) À l'échelle locale*

C'est à cette échelle que le manque d'intégration est le plus visible. C'est le cas dans les grandes villes du sud du continent, avec la présence de **quartiers d'auto-construction** concentrant la plupart des difficultés, comme le montre la situation des favelas à Rio. Aux États-Unis également, **12 % de la population vit sous le seuil de pauvreté**.

Le continent américain présente donc **de forts contrastes**. Les **tensions** tendent cependant lentement à s'atténuer et les **voies d'intégration** à s'affirmer au niveau régional. À l'échelle du continent, le **poids des États-Unis et les ambitions du Brésil** rendent difficile la mise en place de structures de décisions collectives.

## II- ETATS-UNIS-BRESIL : RÔLE MONDIAL, DYNAMIQUES TERRITORIALES

### **Cartes p. 220-221 - EU-Brésil : puissances rivales ?**

*1. La superpuissance des États-Unis repose sur deux dimensions : le caractère complet de sa suprématie (à la fois économique, militaire, politique, culturelle et technologique) et l'échelle mondiale à laquelle elle s'impose. La puissance du Brésil s'avère beaucoup moins complète car presque exclusivement économique. Elle ne s'exerce qu'à une échelle régionale même si elle s'étend progressivement au-delà des limites de l'Amérique du Sud.*

*2. Il s'agit d'une projection de Mercator centrée sur le continent américain permettant de cartographier plus aisément les relations des États-Unis et du Brésil avec le reste de l'espace mondial.*

### **A - EU-Brésil : de faibles points communs**

#### **1° - Deux puissances économiques et financières**

Les **EU et le Brésil sont deux centres d'impulsion de la mondialisation**. Les 1° cumulent les **records de productions (agriculture, industries, services) et dominant la Triade** : en 2010 leur PIB (1° mondial) est supérieur à la somme des PIB chinois, japonais, allemand (les 3 suivants). Le Brésil est une **puissance émergente** (6° PIB mondial), à la **croissance économique rapide** (+ 53% entre 2000 et 2010) et **diversifiée** : agriculture (soja, café), énergie (pétrole), industrie (aéronautique). Son agriculture alimente une puissante industrie agro-alimentaire (¼ du PIB et 40% des exportations du pays). Le pays est le 1° producteur mondial de sucre, café, oranges, et le 2° producteur mondial de soja et de tabac.

Les EU et le Brésil occupent une **place importante dans le commerce mondial** : 2° et 22° exportateurs mondiaux. Mais si les exportations brésiliennes sont en forte hausse (X 3,6 entre 2000 et 2010) et excédentaires (+ 14% en 2009), le **déficit commercial des EU est immense** (- 54% en 2010). **Aucun accord international, notamment au sein de l'OMC ne peut se faire sans l'accord du Brésil.**

Les deux pays sont également deux **puissances financières**, bien que leur poids financier soit **contrasté**. 1° puissance financière mondiale, les EU ont des atouts majeurs : rôle mondial du dollar (1° monnaie de réserve du monde), places boursières (NY bourse de valeurs, Chicago bourse de commerce), IDE sortants (29 des 100 premières FTN sont EU), mais ils sont **très endettés**. La bourse de Sao Paulo (la Bovespa) n'est qu'au 44° rang mondial en 2011 mais les FTN brésiliennes **s'affirment, surtout en Amérique latine** : elles contrôlent plus d'1/5° de l'économie bolivienne. Le

Brésil est devenu créateur au sein du FMI, il investit de manière importante en Afrique ainsi qu'aux EU et son marché, en plein essor attire les FTN du monde entier.

## **2° - Deux pays d'immigration**

**La croissance de la population** des EU (312 millions d'habts) et du Brésil (196,5 millions d'habts) est alimentée par un **solde migratoire fort**. En effet, pays d'immigration depuis toujours, ils demeurent tous deux **attractifs** pour les migrants. Les EU reçoivent des immigrants venant du monde entier et sont le 1° p<sup>le</sup> d'immigration mondiale, notamment pour les élites. Le Brésil reçoit des migrants à la recherche de travail, venant du continent sud-américain. L'immigration contribue à renforcer leur poids démographique.

Les migrants recherchent de meilleures conditions de vie, mais aussi, surtout dans le cadre des EU, des possibilités d'instruction et d'accès à la recherche. Les EU concentrent les universités et les centres de recherche les plus prestigieux du monde, ce qui attire de nombreux chercheurs. Ceux-ci permettent aux EU d'être le pays qui compte le plus grand nombre de prix Nobel.

## **3° - Des modèles culturels de diffusion mondiale et continentale**

Dans le domaine des films et de la TV, les **EU sont en position** de force à l'échelle mondiale, qu'il s'agisse de l'aire de diffusion ou du nombre de productions. Toutefois, le **Brésil** fait une entrée remarquée avec ses **séries TV**, les telenovelas, présentes non seulement en Amérique latine, mais aussi en Europe de l'Est ou en Afrique car elles sont moins chères que les séries EU. Mais si la musique et la mode brésiliennes sont largement diffusées, les EU gardent la domination. De plus, ils profitent de la **généralisation de l'anglais et de l'influence de leurs agences de presse**.

## **4° - Deux pays affaiblis par des concurrences croissantes**

**Le modèle EU fait moins rêver**. La **crise économique, financière**, que traverse le pays, sa relative fermeture commencent à susciter des débats sur un éventuel affaiblissement mondial. Sur le plan international, leurs **interventions militaires** et leur volonté d'imposer un **changement culturel et politique au Proche et Moyen-Orient** sont dénoncés par une partie de la communauté internationale.

Le Brésil souhaite exercer un rôle mondial mais se heurte au désir d'autres puissances émergentes d'exercer des fonctions internationales et aux critiques de ses voisins (Argentine, Bolivie) qui dénoncent son **néo-impérialisme**.

**La Chine**, en raison de sa puissance économique et financière et de ses aspirations diplomatiques est le **rival le plus important** tant pour les EU que pour le Brésil.

L'association que constituent les **BRICS** ne doit pas conduire à penser qu'il existe une forte communauté d'intérêts entre ces pays, ce qui nuit d'ailleurs à leur puissance.

Les deux pays se trouvent également confrontés à des **difficultés internes**. Le déficit EU colossal et l'importance de la pauvreté qui subsiste au Brésil (notamment la question foncière) sont des éléments qui freinent les capacités d'actions de ces deux pays.

## **B - Deux puissances inégales**

### **1° - Une force diplomatique et militaire inégale**

Les EU ont la **1° armée et le 1° budget militaire mondiaux**. Les dépenses militaires EU représentent près de 45% du total mondial. Eux seuls ont la capacité d'intervenir sur plusieurs fronts à la fois et en dehors de leur territoire national. Ils disposent de la 1° flotte aéronavale et du 1° réseau de bases militaires établies dans le monde. A cela, s'ajoute le **rôle majeur au sein de l'OTAN**.

**L'armée brésilienne est plus modeste** mais elle est une de celles qui participent le plus aux opérations de maintien de la paix de l'ONU. Son équipement est en cours d'amélioration.

Les EU jouent un rôle clé sur le **plan diplomatique** : ils sont un des 5 membres permanents du Conseil de sécurité, ils sont les principaux contributeurs de l'ONU et de ses nombreuses agences. Ils ont le 1° réseau de représentations diplomatiques dans le monde.

**Le rôle du Brésil s'affirme toutefois** : il est le pays qui, avec le Japon, a le plus souvent été élu pour siéger au Conseil de sécurité de l'ONU. Sa **médiation est reconnue et efficace** dans le monde entier. Le président Lula a multiplié les voyages et l'ouverture de représentations diplomatiques. Le Brésil est désormais invité dans toutes les réunions, sommets et forums. En 2010, le magazine EU Time a classé le président Lula comme l'homme le plus influent du monde et Dilma Rousseff semble poursuivre la même voie.

Ces caractéristiques, ajoutées aux précédentes font des **EU une « hyperpuissance »**.

### **2° - Un rôle mondial inégal**

Les EU sont une « hyperpuissance », actuellement les seuls à cumuler la **suprématie simultanée dans les 4 domaines clés que sont l'économie, le militaire, la technologie et la culture**.

Les EU disposent de la 1° agriculture mondiale, d'une industrie encore puissante bien que déclinante, de la principale monnaie de la planète, de la 1° bourse mondiale (NY)... 1° importateurs et 1° exportateurs mondiaux, ils sont l'acteur majeur du commerce mondial, ce qui leur permet de peser sur les négociations de l'OMC et d'organiser des aires d'influence en Amérique et au-delà. En 2011, ils sont entrés dans l'EAS (East Asia Summit Sommet de l'Asie orientale : réunions panasiatiques se tenant chaque année entre les dirigeants de 16 pays d'Asie orientale) afin de faire contrepoids à la Chine et de montrer que le Pacifique joue un rôle majeur dans le monde actuel. Ils dominent les technologies du futur : biotechnologies, TIC...

**Leur « softpower »** (cinéma, médias, TV...) est considérable à l'échelle mondiale. Ils sont convaincus que leur modèle de civilisation mérite d'être diffusé à l'ensemble de la planète : c'est ce



qu'ils appellent la « Destinée manifeste ».

Les manifestations de cette hyperpuissance sont multiples :

- pour tous les problèmes liés à la planète, les EU sont un interlocuteur incontournable : leur diplomatie est omniprésente (1° réseau mondial d'ambassades et de consulats) de même que leurs interventions militaires.
- L'élection du président des EU est un événement mondial
- leur forte attraction sur les touristes (1° pays au monde pour les dépenses des touristes étrangers), sur les étudiants et sur les immigrants (1° pays au monde pour l'accueil d'étrangers) témoigne du succès de la persistance du « rêve américain ».

Face à cette hyperpuissance, le **Brésil n'a que l'influence d'un pays émergent**. C'est la 1° puissance d'Amérique latine, il est la **locomotive du Mercosur** dont il domine l'économie (son PIB représente 4 fois celui de l'Argentine, 44 fois celui de l'Uruguay, 87 fois celui du Paraguay). Il souhaite aussi s'affirmer à l'échelle du sud, notamment en constituant avec l'Afrique du Sud et l'Inde le groupe ISBA (Inde, Brésil, Afrique du Sud), alliance des grands pays du Sud destinée à contrer, dans les conférences de l'OMC, les intérêts de la Triade.

A l'extérieur de l'Amérique latine, le Brésil investit massivement en **Afrique**. Le président Lula y a visité une 20 de pays et inauguré autant d'ambassades. L'objectif est **d'exercer un rôle sur la scène internationale et accéder à de nouveaux marchés**. Les entreprises Vale et Petrobras investissent massivement en Afrique afin d'asseoir la sécurité des approvisionnements brésiliens. Mais le Brésil ne peut rivaliser avec les EU. Le PIB EU est 7 fois supérieur à celui du Brésil, l'écart du PIB/hbt est de 1 à 4,5. Bien qu'il possède des entreprises de niveau mondial (Vale, 2° rang mondial, Petrobras et Embraer, 3° avionneur mondial), l'économie brésilienne est principalement fondée sur les ressources naturelles.

**Le rôle mondial du Brésil a d'autre part des limites**. Bien que **membre du G20**, il peine à s'affirmer dans la hiérarchie internationale et œuvre pour une large audience internationale en réclamant un siège permanent au Conseil de sécurité de l'ONU et une réforme du FMI.

Si les pays latino-américains reconnaissent sa puissance, **ils ne veulent pas être représentés par lui et ne votent guère en sa faveur dans les organes internationaux**.

## **C - Des dynamiques territoriales aux fondements communs**

### **Documents p. 224-225 - EU, Brésil : organisation et dynamiques territoriales**

*1. L'intégration à la mondialisation entraîne des dynamiques sélectives sur les territoires du Brésil et des États-Unis. Processus mondialisé, la métropolisation conforte les villes occupant le sommet de la hiérarchie urbaine dans leur position dominante, qu'il s'agisse de New York, Chicago et Los Angeles ou de São Paulo et Rio. Elle contribue même à l'organisation de puissants corridors urbains dont le plus structuré est la Mégalopolis.*

*Les façades maritimes contribuent aussi à la concentration des flux au sein d'un nombre limité de gateways : Houston, South Louisiana, New York, Beaumont, Long Beach, etc., aux États-Unis, Santos, Rio Grande, Paranaguá au Brésil.*

*L'ALENA et le MERCOSUR contribuent à dynamiser les interfaces frontalières et leurs principales synapses. La mondialisation est aussi un facteur d'intégration de territoires plus périphériques : ainsi, les Grandes Plaines du Middle West comme le plateau du Mato Grosso font partie des greniers agricoles de la planète.*

*2. Le caractère sélectif de ces dynamiques territoriales contribue à perpétuer des logiques centre/ périphéries durablement inscrites dans l'organisation des deux pays. Celles-ci semblent toutefois moins fortes aux États-Unis où l'essentiel du territoire bénéficie, selon un système de gradients décroissants des littoraux vers l'intérieur, des retombées de la croissance économique américaine.*

*Malgré des logiques de diffusion semblables au Brésil, du Sud et du Sudeste vers le Centre- Ouest, les inégalités territoriales y sont beaucoup plus criantes. Ainsi, le Nordeste cumule les retards de développement et fait largement figure de marge, malgré quelques centres d'impulsion régionaux (Salvador, Recife, Fortaleza).*

*3. Il s'agit de cartes de synthèse à l'échelle nationale.*

### **1° - Deux territoires du Nouveau Monde**

**L'histoire de la conquête pionnière du territoire des EU et du Brésil est similaire :** population indigène exterminée et/ou reléguée, recours à l'esclavage, colonisation progressive à partir du littoral, choix de productions spéculatives (canne à sucre, coton).

**L'inégale répartition de la population** est héritée de cette histoire pionnière. **D'importants flux migratoires internes** subsistent des régions en crise vers les régions attractives (SE des EU, Sudeste, Amazonie). Si le **brassage des populations est fort au Brésil** (43% de la population est métisse), la **ségrégation socio-spatiale entre les différentes communautés** perdure aux **EU**.

La **mise en valeur extensive du territoire** est issue de cette histoire : développement d'espaces productifs agricoles (café, soja), énergétiques (pétrole) ou industriels visant à valoriser

les ressources, les axes de transport (Transamazonienne) ou les villes. Aujourd'hui l'avancée du front pionnier amazonien répond à des intérêts stratégiques, économiques et sociaux. **Néanmoins, si le territoire des EU est fortement maîtrisé, celui du Brésil reste à maîtriser.**

## **2° - Des territoires intégrés à la mondialisation**

Le Brésil et les EU sont **2 Etats-continentaux ouverts sur le monde**. Les **façades atlantiques** ont été les 1° mises en valeur et demeurent les principales concentrations de population et d'activités.

Au Brésil, la façade maritime occupe une **place déterminante dans l'organisation du territoire** : le SE produit 60% de la richesse du pays et accueille les 3 plus grandes villes : Sao Paulo (20 millions d'habitants en 2010 soit le 3° rang mondial) , Rio de Janeiro et Belo Horizonte. Les **4/5°** des Brésiliens vivent sur cette côte.

Le NE des EU (ex Manufacturing Belt) reste le « centre » du pays. Structuré par **2 pôles majeurs** : la Megalopolis , centre décisionnel planétaire, et les Grands Lacs, il se caractérise par une **forte concentration de population, une industrialisation ancienne, une urbanisation et des réseaux de communication denses, une large ouverture maritime sur le monde**. Cette région a traversé une crise profonde lors du passage à la 3° industrialisation, touchant plus particulièrement les rives des Grands Lacs et les ZIP de la Mégalopolis : Baltimore, Pittsburgh et Detroit ont connu une grave désindustrialisation. Mais le NE a su rebondir, grâce aux hautes technologies : il demeure un centre du monde, où se prennent des décisions de portée planétaire (ONU, FMI, Banque mondiale, Maison Blanche, Pentagone, sièges sociaux des grandes FTN).

Mais le Brésil n'a **qu'une façade maritime** et **l'immense intérieur, partiellement accessible et mis en valeur, se termine par le cul-de-sac amazonien**, très incomplètement contrôlé et que des routes essayent de désenclaver. En revanche, la traversée des EU débouche sur une **autre façade maritime, très dynamique** car tournée vers la zone mondiale connaissant la croissance économique la plus forte : **l'Asie-Pacifique**. La **Californie est l'état le plus peuplé** des EU, au 1° PIB grâce à ses métropoles (LA et S Francisco), ses hautes technologies (Silicon Valley) et au centre mondial de l'industrie du cinéma.

Les **espaces transfrontaliers sont inégalement valorisés**. **Favorisés par l'ALENA**, ceux des EU/Mexique (Mexamerica) représentent des espaces moteurs de leur économie aux échanges nombreux (marchandises, capitaux, main-d'œuvre) mais inégaux (flux migratoires). Le Brésil découvre d'autre part, **l'intérêt stratégique et économique d'intégrer ses marges amazoniennes** longtemps délaissées et de valoriser son intégration au Mercosur.

De part et d'autre de la **frontière EU/Canada, une région urbaine** s'affirme, de Vancouver à Portland, avec Seattle comme cœur de l'industrie aéronautique (Boeing).

### **3° - De forts déséquilibres régionaux**

Le centre des EU reste au NE mais le **croissant périphérique est l'espace le plus dynamique**. Composée de pôles isolés, la ceinture périphérique connaît un fort essor démographique et économique.

Le **Sudeste** est le centre du Brésil (70% de la production industrielle) tandis que le Nordeste souffre de mal-développement (analphabétisme à 22% contre 4,7% à Brasilia). Le Nord et surtout le Centre-Ouest (Mato Grosso) sont dynamisés par la politique volontariste de conquête du territoire (Brasilia, front pionnier).

Les **marges sont des réserves de puissance**. L'**intérieur du territoire** des EU (Grandes Plaines, Rocheuses) est une périphérie peu peuplée qui, comme l'Alaska ou Hawaï, offre des ressources naturelles (pétrole, ressources agricoles). L'Amazonie couvre 54% du territoire brésilien et sa mise en valeur, prédatrice pour l'environnement, cède localement place à un DD.

### **4° - Recompositions territoriales et mondialisation**

Au Brésil, l'**ouverture sur le monde amène une nouvelle carte agricole**. Depuis que, dans le cadre du Mercosur, l'Argentine fournit du blé et, avec le Chili, du vin, ces productions ont fortement reculé, remplacées par la canne à sucre et le soja. De nouveaux axes routiers ont été construits pour désenclaver l'intérieur et souder les économies du Mercosur. Il en résulte un **renforcement de la métropolisation** qui profite d'abord à Sao Paulo, capitale économique du pays et centre majeur de l'Amérique latine. Rio qui va accueillir les JO et la coupe du monde de football, bénéficie aussi de l'ouverture sur le monde.

Aux EU, la **mondialisation profite surtout aux façades maritimes et à la Sun Belt**. La « ceinture du soleil » montre le plus **grand dynamisme démographique**, en attirant à la fois des **actifs et des retraités américains** des régions septentrionales et une importante main-d'œuvre mexicaine. La façade maritime du golfe du Mexique a successivement tiré sa richesse du pétrole, puis de l'industrie spatiale (Houston) et du tourisme. La Floride est le 1° état touristique du continent.

Croquis : Les dynamiques territoriales aux EU p. 224

Croquis : Les dynamiques territoriales au Brésil p. 225

## **Conclusion**

Le continent américain est marqué par de **multiples contrastes**, des **différences de développement, des différences culturelles, politiques...** C'est un continent aux **multiples tensions** qui se cristallisent **face à l'hégémonie EU**. Mais des tensions existent **également entre États voisins et à l'intérieur des États**.

D'où un **continent écartelé entre intégration et cloisonnement**.

Les **EU et le Brésil sont deux puissances économiques dominantes** du continent. Ils ont de forts **potentiels économiques**, mais leur **poids mondial demeure inégal** : les EU sont la 1<sup>o</sup> puissance économique, commerciale et financière mondiale, le Brésil est une **puissance émergente**, d'abord américaine et dont le **rôle mondial présente des limites**.

L'**organisation spatiale** des 2 États se fonde sur des **régions centres, moteurs** de l'économie (Mégalopolis, Californie, Texas, Floride, États du Sud-est et du Sud), des **périphéries plus ou moins valorisées** (Mato Grosso) et des **fronts pionniers** (Alaska, Amazonie).

## **Examen**

- Pour réviser : Nathan pp. 234-235 / Hachette pp. 242-271

- Epreuves possibles :

\* Question majeure : une composition sur une ou les deux entrées du programme, composition intégrant des schémas simples.

\* Question mineure : une étude critique de un ou deux documents  
un des deux croquis au programme, Les dynamiques territoriales aux EU ou Les dynamiques territoriales au Brésil